

[Texte]

and a more active approach to assisting adjustments like this could ultimately be beneficial.

That is part of what Macdonald suggested, as I understood it—a fund something like TAP, through reductions or redeployment or refocusing of unemployment insurance. So we are back to the same issue. If you are trying to do a range of things, is UI the best way to do it? Probably not; refocus it and then develop new programs, perhaps redeploying the moneys to achieve these goals more efficiently.

Mr. Oostrom: Thank you, Mr. Chairman.

• 1125

The Chairman: Thank you, Prof. Pal. Are there any more questions from members?

Mr. Howie: I was going to suggest that another alternative is an enlightened policy and program of regional development, making regional development central to the planning of the government instead of isolating a department and agency or policy. It might be perhaps even a preferable alternative to mobility.

In New Brunswick, for example, we have very high unemployment in the Acadian Peninsula. The Acadians in their rich history have been very, very shabbily treated; they have a strong homing instinct as a result. They find it very difficult to adjust to the Calgary labour market because of language, customs and other reasons.

I think a lot of the points you have made are well taken; you might add to it, as an alternative, a strong regional development program.

Prof. Pal: I thought that was a strong component of the Forget report itself, almost a celebration of job creation more community-based. I think there is perhaps some potential there which is just beginning to emerge—not in terms of enforcing mobility, not enforcing people, or even encouraging them necessarily to move, but in terms of providing them with facilities and assistance so they can develop, on a community basis, small projects, which perhaps are on a co-op basis, to provide income and employment and to utilize the specific resources in the different regions.

Mr. Howie: Thank you.

The Chairman: Prof. Pal, are there any final comments for the record?

Prof. Pal: Only that I wish you the best of luck in your labours. It is going to be a challenging task.

The Chairman: We will be diligent first, and maybe we will get lucky. Thank you very much. It has been a very helpful presentation.

I remind members that tomorrow evening we have a rather unique line-up of witnesses. We have the Canadian Federation of Independent Business, the Business Council on National Issues, and at the same time, the Canadian Council on Social

[Traduction]

faciliter le recyclage pourraient s'avérer profitables, en dernier ressort.

C'est en partie ce que Macdonald proposait, d'après ce que j'ai cru comprendre—un fonds analogue au PTAR constitué grâce à une réduction, un redéploiement ou une réaffectation de l'assurance-chômage. Nous voici donc revenus au même point. Si vous essayez de faire plusieurs choses à la fois, l'assurance-chômage est-elle le meilleur moyen d'y parvenir? Probablement pas; donnez-lui une nouvelle orientation; élaborer de nouveaux programmes et reventilez peut-être les fonds de manière à mieux atteindre ces objectifs.

M. Oostrom: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur le professeur. Les membres de la Commission ont-ils d'autres questions à poser?

M. Howie: J'allais dire qu'une autre solution consiste à adopter une politique et un programme éclairés de développement régional, qui feraient de celui-ci l'élément central de la planification gouvernementale, au lieu d'isoler un ministère, un organisme ou une politique. Ce serait même peut-être une meilleure solution que la mobilité.

Au Nouveau-Brunswick, par exemple, le chômage est très élevé dans la Péninsule acadienne. Les Acadiens ont un passé très riche mais ont été traités en-dessous de tout; c'est pourquoi ils sont si attachés à leur région. Ils ont beaucoup de mal à s'adapter au marché du travail de Calgary à cause de la langue, des coutumes, et pour d'autres raisons.

Beaucoup de vos arguments sont valables; vous pourriez leur ajouter, comme solution de rechange, un programme de développement régional solide.

M. Pal: J'ai pensé que c'était là un élément important du rapport Forget, une sorte de célébration d'une création d'emplois plus axée sur la collectivité. Il y a peut-être là des possibilités qui ne font encore que se dessiner—non pas le fait d'imposer la mobilité, d'obliger les gens à partir, ou même, nécessairement, de les encourager à le faire, mais le fait de leur fournir une aide et des installations qu'ils peuvent développer, à l'échelon communautaire; peut-être, de petits projets coopératifs qui leur assurent un revenu et un emploi et permettent d'utiliser les ressources particulières aux différentes régions.

M. Howie: Merci.

Le président: Monsieur le professeur, avez-vous une dernière remarque à faire pour le procès-verbal?

M. Pal: Simplement que tous mes voeux vous accompagnent. La tâche ne sera pas facile.

Le président: Nous ferons preuve de diligence, et la chance nous sourira peut-être. Merci beaucoup. Votre déposition nous a été très utile.

Je rappelle aux membres de cette Commission que, demain soir, nous entendrons une série assez exceptionnelle de témoins. La Fédération canadienne des entrepreneurs indépendants, le Conseil d'entreprises pour les questions d'intérêt national et en